

L'ACTU

SUISSE | MONDE | ÉCONOMIE

HISTOIRE Avant la réconciliation, Berne revient sur le rôle de «go-between» entre Cuba et les Etats-Unis.

La crise des missiles cubains s'est réglée sans la Suisse

Washington voulait que Berne sonde Fidel Castro pendant la crise des missiles entre Etats-Unis et Union soviétique en 1962.

Alors que la représentation suisse des intérêts américains à Cuba doit cesser prochainement, des documents révèlent des anecdotes de ce mandat.

Le mandat suisse de puissance protectrice à Cuba doit s'achever lorsque Washington et La Havane auront rétabli officiellement leurs relations diplomatiques.

L'escalade est évitée

Les Documents diplomatiques suisses (DDS) ont indiqué hier qu'ils publieraient alors sur leur

site Internet un dossier spécial. Du 14 au 28 octobre 1962, le monde a craint une escalade vers un conflit nucléaire entre Washington et Moscou. L'Union soviétique venait de transférer sur le sol cubain des rampes de lancement pour des missiles de moyenne portée.

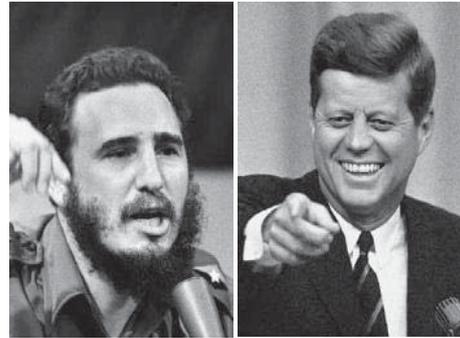
Parmi les documents diffusés par les DDS, un télégramme daté du 23 octobre 1962 révèle une demande du secrétaire d'Etat américain Dean Rusk à l'ambassadeur suisse à Washington August Lindt.

Au plus fort de la crise avec Moscou, il souhaite que le représentant suisse à la Havane sonde «de sa propre initiative» le dirigeant cubain.

Finalement, la Suisse préférerait attendre que Fidel Castro se manifeste, et la crise sera résolue au moment où les bateaux soviétiques chargés de missiles feront demi-tour devant le blocus américain des eaux cubaines.

Les Etats-Unis avaient eux-mêmes demandé à la Suisse en 1961 de représenter leurs intérêts à la Havane.

Aucun autre acteur international que la Suisse ne pouvait selon eux remplir cette tâche, selon une conversation rapportée dans un document adressé au conseiller fédéral Friedrich Wahlen, en charge de la diplomatie suisse à l'époque. © ATS



Fidel Castro et John Fitzgerald Kennedy, en 1962. Le monde était resté suspendu à l'affrontement entre les Etats-Unis et l'URSS. La guerre froide a failli devenir très chaude... KEYSTONE